

SHOUBLAK ET LA MUSIQUE DES CARAÏBES

Le groupe vocal SHOUBLAK



■ A l'issue de ses études de composition, Amos Coulanges s'installe à Paris et dirige la chorale *A cœur joie*. Il est appelé pour diriger différentes chorales dans la région parisienne. Une demande se formule au sein de ces formations pour l'interprétation d'œuvres provenant des Caraïbes. Étant lui-même Haïtien, il lui apparaît ainsi qu'à différentes personnes de son entourage musical, que l'étendue du « répertoire possible » justifierait à Paris l'existence d'une formation qui se consacrerait à la musique vocale caraïbienne. La spécificité de cette musique, autant au point de vue de la langue que du rythme, la rend difficile à intégrer dans le répertoire d'une chorale classique. C'est ainsi que naît *Shoublak*, qui signifie Hibiscus, fleur des tropiques par excellence.

La diversité culturelle de *Shoublak* est importante. Les critères de recrutement sont l'amour de la musique et celui des communications internationales tenant compte des cultures oubliées ou piétinées. La diversité des cultures participant à cette musique des Caraïbes justifie l'apport des sensibilités différentes dans la recherche d'une meilleure interprétation et d'une plus grande diversité.



Le répertoire de la musique écrite des Antilles est étonnamment riche au regard de sa diffusion quasi inexistante. Il existe des symphonies composées par des auteurs cubains et haïtiens, ainsi qu'un grand nombre de compositions instrumentales d'artistes de toutes les Caraïbes. Il existe une

Le rythme entre dans les molécules du corps,
fait bander l'eau, renaissance du serpent
qui se tient debout,
souvenir des ténèbres vaincus par la luciole,
souvenir du son défendu par le père, le fils et le saint-Esprit.
Ils portent des habits de bourreau, grands tissus tristes
qui étouffent l'éclat du tambour.
Tam-tam ! mot synonyme de liberté et de mystère :
Chaque saint a son rythme.

A quoi songe la folle ?
Pirogue indienne, hamac trop étroit pour jeux interdits
et le nègre marron qui aurait aimé gagner son pain à la sueur
de son front. Il a sué mais n'a pas le pain.
Son doudou, ancien esclave domestique, la rendrait encore plus folle
car il reste le chéri de toutes les négresses,
leurs grandes lèvres ouvertes comme des tunnels sur l'avenir.

Le mot d'ordre est lancé : Liberté ou la mort !
Hé Boukman, hé Dessalines, hé Capois la mort, hé Christophe !
Que celui qui ne se sente pas vaillant baisse les yeux
Car le rythme se fait chair et la chair le rythme.
La beauté a une démarche, elle suit l'air, elle a une saveur
de mangue créole.

Que le corps soit avec nous !

Extrait de *Cantate à Toussaint Louverture*, Amos Coulanges.



ment de la Guyane à la Louisiane. La Salsa, le Jazz sont parties intégrantes de notre héritage. Au Mexique, la musique des côtes de la Caraïbes s'appelle «La tropicale», à Vera Cruz en Colombie, la Cumbia. Visant la plus haute qualité artistique et technique, *Shoublak* se donne pour mission de diffuser sur un plan universel la musique écrite de la Caraïbe qui par sa qualité et sa beauté ne mérite pas

moins. La musique polyphonique est le moyen le plus souple qui permette de faire atteindre cette musique trop enfermée encore dans les tiroirs. Il s'agit ni plus ni moins que de créer la mode. La démarche du groupe vocal passe donc par la scène et sa devise serait : « Chantons, expliquons ensuite ! ».

Frederic Vagenheim ■

musique « classique » riche... et le répertoire contemporain l'est tout autant. A l'heure où la musique occidentale n'en finit pas d'être remise en question, *Shoublak* propose des choses belles et vivantes, un autre souffle peut-être ? Les compositeurs de la Caraïbe depuis le XVIII^e siècle ont toujours voulu faire œuvre originale : c'est leur talent, leur imagination que *Shoublak* veut célébrer. L'originalité de *Shoublak* est de représenter la totalité des Caraïbes : les îles du conti-



Le dernier spectacle de *SHOUBLAK* raconte l'histoire, une histoire vécue par le peuple. La *Cantate à Toussaint* comprend 7 chants pour 4 voix entrecoupés de textes, dits par Michèle Lemoine, comédienne haïtienne. Cette Histoire qui puise ses sources autant dans l'imaginaire populaire que dans les traités historiques n'est pas exactement celle des manuels... Toussaint Louverture, esclave domestique, puis soldat français jusqu'à être nommé Gouverneur Général... il fut le « Spartacus » des Antilles. Il est mort dans la prison où l'avait jeté Napoléon Bonaparte.

Extrait de *Cantate en hommage à Toussaint Louverture*,
texte et musique : Amos Coulanges.